

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL

SEPTEMBRE 2019



FIERACAPITAL

Les nombreuses manchettes en matière de commerce, la conjoncture géopolitique périlleuse, l'inversion de la courbe des taux et le spectre d'une récession n'ont pas inspiré la confiance des investisseurs en août. Le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine s'est aggravé et ainsi porté ombrage aux commentaires généralement accommodants des banques centrales du monde entier. Au début du mois, le président Trump a annoncé des nouveaux tarifs de 10 % sur la dernière tranche d'importations de la Chine à compter du 1er septembre, pour ensuite reculer, le 13 août, en reportant l'application de certains tarifs au mois de décembre. Puis, le 23 août, la Chine a répliqué en augmentant les tarifs à l'importation sur les biens américains en septembre et en décembre. Le président Trump a donc doublé la mise en annonçant sa volonté d'accroître davantage les tarifs sur toutes les importations chinoises. Au final, des tarifs de 15 % sur 110 milliards \$ de biens chinois sont entrés en vigueur le 1er septembre, en plus des tarifs chinois sur les importations américaines, et rien ne laisse présager un dénouement dans le conflit commercial qui oppose les deux premières économies mondiales.

REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS

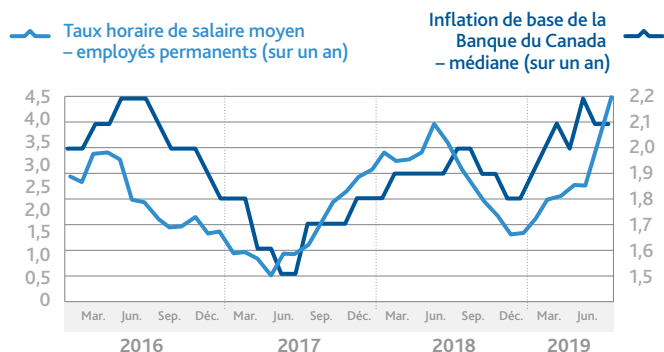
	30 AOÛT 2019	AOÛT	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS				
		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	2926	-1,81 %	16,74 %	0,86 %
S&P/TSX	16442	0,22 %	14,80 %	1,10 %
MSCI EAEO	1843	-2,87 %	7,13 %	-6,09 %
MSCI Marchés émergents	984	-5,08 %	1,92 %	-6,78 %
REVENU FIXE (%)				
		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	1,50	-51,8	-118,8	-136,4
Taux d'intérêt 2 ans US	1,50	-36,8	-98,4	-112,3
Écart de Crédit BBB US	1,48	8,0	-38,0	-4,0
Écart de Crédit Haut Rendement US	4,22	38,0	-105,0	81,0
DEVICES				
		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,75	-0,88 %	2,47 %	-2,01 %
EUR/USD	1,10	-0,85 %	-4,23 %	-5,34 %
USD/JPY	106,28	-2,30 %	-3,11 %	-4,28 %
MATIÈRES PREMIÈRES				
		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	55,10	-5,94 %	21,34 %	-21,06 %
Cuivre (USD/livre)	2,53	-4,99 %	-3,72 %	-4,38 %
Or (USD/once)	1523,00	6,79 %	18,86 %	26,75 %

Les marchés boursiers mondiaux ont connu une période morose, puisque les discussions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont assombri les perspectives de l'économie mondiale et diminué l'appétit des investisseurs envers les actifs à risque. L'indice MSCI tous les pays a ainsi perdu 2,6 % en août. Sur le plan régional, l'indice S&P 500 a enregistré sa première perte mensuelle depuis mai (-1,8 %). Les marchés étrangers ont aussi reculé, dont les actions de l'Europe et du Japon. Sans surprise, les actions des marchés émergents ont affiché les plus importantes pertes, leur repli de 5,1 % représentant le pire mois d'août depuis 1997. À l'opposé, l'indice S&P/TSX s'est démarqué grâce à une légère progression, la hausse des prix de l'or ayant dopé le secteur des matières premières.

Les taux de rendement obligataires ont reculé partout dans le monde sous l'effet de la forte demande en valeurs refuge. Le marché des bons du Trésor américain a inscrit sa plus forte hausse depuis les creux atteints lors de la crise financière mondiale. Le taux de rendement du bon du Trésor à 30 ans a chuté à un creux historique, clôturant le mois à 1,96 % (repli de 56 p.c.), alors que son homologue à 10 ans a perdu 52 p.c., à 1,50 %. L'écart entre les bons du Trésor à 10 et 2 ans est désormais négatif (courbe inversée), ce qui a engendré les craintes d'une récession. Nous devons souligner que la tendance baissière des taux de rendement obligataires s'alimente d'elle-même, puisque les investisseurs nerveux se réfugient davantage dans les obligations, amplifiant ainsi cette tendance.

Le dollar américain a poursuivi sur sa lancée en août, ce qui témoigne de la faiblesse observée dans les autres économies mondiales. L'euro a chuté à un creux de deux ans, plombé par les événements politiques en Italie. De plus, les résultats économiques de plus en plus moroses dans la zone euro ont relevé la probabilité de l'adoption de mesures d'assouplissement par la Banque centrale européenne. La livre sterling a aussi reculé, car un Brexit sans entente est désormais plus probable après que le Premier ministre Boris Johnson ait décidé d'ajourner les activités du Parlement cet automne (ce qui ne donnera pas le temps nécessaire à ses opposants d'empêcher un Brexit sans entente). En revanche, le yen japonais s'est apprécié grâce à l'intérêt croissant des investisseurs envers les devises refuge pendant un mois d'août plutôt mouvementé.

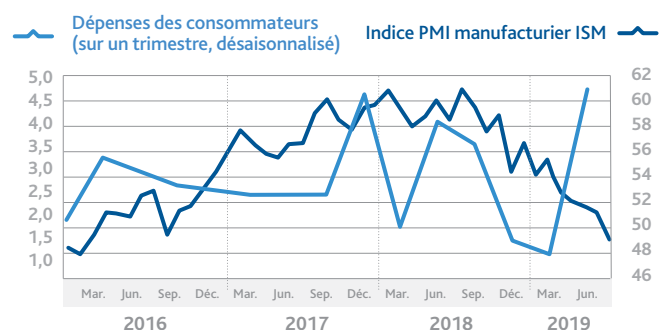
L'or a gagné de la valeur pour un quatrième mois consécutif. Les incertitudes commerciales et les taux d'intérêt réels négatifs ont propulsé le prix de l'or à un sommet de six ans. Le prix du cuivre a été tiré vers le bas par les effets négatifs de plus en plus apparents de la guerre commerciale sur l'économie mondiale. Les prix pétroliers ont chuté, le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine ayant assombri les perspectives de la demande et ce malgré les baisses du niveau de production opérées par l'OPEP, qui semble avoir été en mesure de réduire les stocks.



L'économie canadienne a progressé à un rythme annualisé de 3,7 % au deuxième trimestre, soit nettement supérieur aux prévisions de 2,3 % de la Banque du Canada. Parallèlement, la mesure privilégiée de l'inflation de base évolue sur la cible de 2 % depuis avril et les salaires augmentent au rythme le plus rapide depuis 2009. La banque centrale canadienne peut donc se permettre d'attendre avant de réduire ses taux.

CANADA

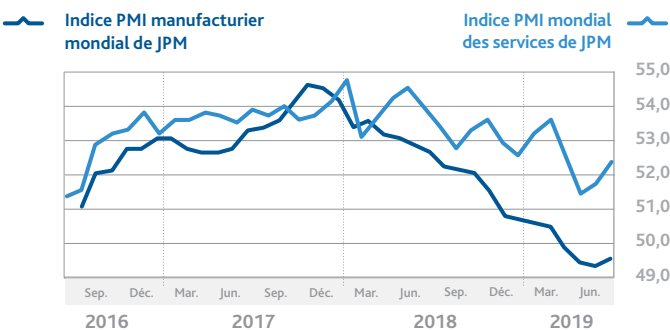
Après un début d'année difficile, l'économie canadienne a rebondi au deuxième trimestre de 2019. La croissance nettement supérieure aux attentes, soit 3,7 % en rythme annualisé, est essentiellement attribuable à la plus forte augmentation des exportations (+13,4 %) depuis 2014. Par contre, la consommation des ménages et les investissements des entreprises ont généralement diminué, d'où la baisse de la demande nationale dans son ensemble. Heureusement, les données d'inflation ont surpris les marchés à la hausse en juillet, la moyenne des trois principaux indicateurs de l'inflation sous-jacente de la Banque du Canada ayant progressé et atteint la cible de la banque centrale, qui a donc les coudées franches pour demeurer sur les lignes de côté, pendant que les autres grandes banques centrales assouplissent leurs politiques monétaires.



Contre toute attente, le secteur manufacturier américain est tombé en territoire de contraction en août pour la première fois depuis 2016 en raison de l'aggravation des tensions commerciales. Les enquêtes régionales laissent toutefois croire que le moral des entreprises manufacturières s'est stabilisé. Ailleurs, les fondamentaux des ménages demeurent solides grâce à la vigueur du marché de l'emploi, ce qui devrait permettre à la consommation (qui représente les deux tiers de l'économie nationale) de résister aux problèmes du secteur manufacturier.

ÉTATS-UNIS

Les consommateurs américains demeurent relativement immunisés contre les problèmes commerciaux. La faiblesse du secteur manufacturier ne devrait donc pas entraîner une récession aux États-Unis. Pour le deuxième trimestre, la croissance des dépenses de consommation s'est établie à son plus haut depuis 2014 et la vigueur surprenante des ventes au détail et des dépenses des particuliers, selon les données de juillet, laisse croire que la consommation demeure le principal vecteur de l'économie à l'amorce du troisième trimestre. Tel qu'anticipé, la Réserve fédérale américaine a fait preuve de prudence en procédant à une réduction des taux lors de sa rencontre de juillet afin de protéger l'économie des nombreux vents contraires qui soufflent sur l'économie mondiale (comme les tensions commerciales, qui ont assombri les perspectives de croissance mondiale). En y ajoutant les faibles pressions inflationnistes, la banque centrale conserve la souplesse nécessaire pour adopter de nouvelles mesures de stimulation au besoin.



Bien que les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine plombent le secteur manufacturier mondial, rien ne laisse croire que ce marasme se propagera au secteur des services. L'indice PMI mondial des services reste bien ancré en territoire d'expansion (52,5), alors que l'indice PMI manufacturier mondial a légèrement remonté en août (à 49,5).

INTERNATIONAL

Le secteur manufacturier mondial demeure bien ancré en territoire de contraction, mais le secteur des services axés sur la consommation résiste et reste le principal vecteur de la croissance mondiale. En effet, les incertitudes causées par les tensions commerciales sont contenues jusqu'à présent et elles ne se sont pas encore propagées au segment des services, qui constitue un pan plus important de l'économie mondiale. Les consommateurs font preuve de résilience et tirent parti des solides tendances du marché de l'emploi, qui stimulent leur confiance et leurs dépenses, en plus de les protéger contre le ralentissement mondial. Par ailleurs, nous pouvons nous réjouir de la légère progression de l'indice PMI manufacturier en août, soit sa première hausse en 16 mois. Malheureusement, la détérioration des sous-indices de nature prospective (nouvelles commandes, exportations, p. ex.) révèle que les entreprises demeurent sur la défensive à la vue des tensions commerciales persistantes.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE SOUTENUE

PROBABILITÉ 60 %



L'économie mondiale se stabilise et reprend son élan de manière synchronisée. La croissance mondiale progresse ainsi selon son taux potentiel. L'économie américaine mène le bal, la consommation demeurant le principal vecteur, mais son rythme ralentit à un niveau modéré et toujours supérieur à la moyenne, en raison de la capacité excédentaire limitée pendant les dernières étapes du cycle. Au Canada, la demande vigoureuse et le relâchement des tensions commerciales en Amérique du Nord relancent l'économie nationale et contribuent à accélérer la transition tant attendue vers les exportations et les investissements des entreprises, qui prendront le relais de la consommation et du secteur du logement. À l'étranger, les incidences négatives du conflit commercial diminuent et les économies européenne et japonaise se redressent. L'économie chinoise se stabilise grâce aux nombreuses mesures de stimulation budgétaire et fiscale, embellissant du coup les perspectives mondiales. Dans cet environnement de croissance modérée et soutenu, l'inflation demeure à des niveaux stables qui ne menacent pas la trajectoire de l'économie, ce qui permet aux grandes banques centrales de conserver leurs politiques de accommodante. En effet, les banquiers centraux tolèrent une inflation supérieure à leur cible et une légère surchauffe de l'économie (il faut souligner l'utilisation du terme « symétrie »), soit une situation idéale pour l'économie et les investisseurs. Les mesures accommodantes des grandes banques centrales sont en mesure d'entretenir la croissance économique et de prolonger le cycle. Cette conjoncture reflationniste augure bien pour les actions et les matières premières, au détriment des titres à revenu fixe et du dollar américain.

SCÉNARIO 2

INSTABILITÉ POLITIQUE

PROBABILITÉ 30 %



Les tendances populistes et protectionnistes pourraient entraîner une crise de confiance et déstabiliser les marchés financiers. Les principaux éléments pouvant freiner notre scénario de base, soit une expansion mondiale synchronisée, sont une montée du protectionnisme américain et la menace d'une guerre commerciale totale. Bien que les États-Unis aient conclu une entente commerciale avec le Canada et le Mexique, en plus d'obtenir certaines concessions de la Chine, les tensions demeurent bien réelles en raison de l'important déficit commercial des États-Unis. Le conflit commercial entre les deux premières économies mondiales s'est aggravé après l'application de nouveaux tarifs à l'importation. Les pressions demeureront fortes sur le court terme en raison de l'augmentation des tarifs sur les importations américaines et chinoises, de la poursuite des négociations et des nouvelles menaces brandies par les deux pays. Le président Trump pourrait aussi tourner son regard vers d'autres partenaires commerciaux, tels que l'Europe et le Japon, en invoquant l'article 232 (raisons de sécurité nationale) afin d'imposer des tarifs douaniers sur les importations automobiles. Une accentuation de ces tensions nuirait aux échanges commerciaux et à l'économie mondiale. Ailleurs, nous amorçons une nouvelle période d'incertitude au Royaume-Uni avec l'entrée en fonction du nouveau premier ministre, Boris Johnson, qui adoptera la ligne dure dans les négociations du Brexit, d'où la probabilité accrue d'une séparation sans accord.

SCÉNARIO 3

STAGFLATION

PROBABILITÉ 10 %



Après être demeurée sous la cible d'inflation pendant une longue période, les décideurs politiques tolèrent un taux d'inflation plus élevé et tâchent de la monétiser. Dans ce contexte, les perspectives inflationnistes rebondissent de leurs bas niveaux. Cette nouvelle réalité survient au moment même où les gouvernements réduisent leurs mesures de stimulation budgétaires (2020), soit pendant les dernières étapes de l'expansion économique, et la croissance diminue ainsi sous les niveaux jugés raisonnables. Dans le scénario de stagflation, nous observons une stagnation de la croissance et une accélération de l'inflation, causées par les mesures budgétaires exceptionnelles adoptées précédemment et l'essoufflement de la capacité de production. Ainsi, la conjoncture des marchés financiers reste volatile et les actions et les obligations s'inscrivent en repli.

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL



PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	30 AOÛT 2019	EXPANSION MONDIALE SOUTENUE	INSTABILITÉ POLITIQUE	STAGFLATION
PROBABILITÉ		60 %	30 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)				
Monde	3,70 %	3,50 %	2,00 %	2,75 %
Canada	1,50 %	2,00 %	0,50 %	2,75 %
États-Unis	2,30 %	2,75 %	1,00 %	2,75 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)				
Canada	2,00 %	2,00 %	1,50 %	3,00 %
États-Unis	1,80 %	2,00 %	2,00 %	3,00 %
TAUX COURT TERME				
Banque du Canada	1,75 %	1,75 %	1,25 %	2,00 %
Réserve fédérale	2,25 %	2,00 %	2,00 %	2,75 %
TAUX 10 ANS				
Gouv. du Canada	1,16 %	1,90 %	1,40 %	3,00 %
Gouv. des États-Unis	1,50 %	2,50 %	2,25 %	4,00 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	4,8 %	3,5 %	-13,3 %	5,9 %
États-Unis	7,8 %	4,1 %	-8,1 %	-2,0 %
EAO	9,3 %	4,7 %	-3,3 %	-3,3 %
ME	7,7 %	14,9 %	-12,2 %	4,1 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)				
Canada	15,1X	16,5X	14,0X	13,0X
États-Unis	16,6X	19,0X	15,0X	16,0X
EAO	13,6X	15,5X	12,0X	13,5X
ME	12,3X	15,0X	11,0X	11,5X
DEVISES				
CAD/USD	0,75	0,80	0,70	0,80
EUR/USD	1,10	1,16	1,10	1,10
USD/JPY	106,28	105,00	100,00	120,00
MATIÈRES PREMIÈRES				
Pétrole (WTI, USD/baril)	55,10	70,00	40,00	80,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS

SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SOUTENUE	INSTABILITÉ POLITIQUE	STAGFLATION
PROBABILITÉ	60 %	30 %	10 %
Marché monétaire	1,8 %	1,5 %	1,9 %
Obligations canadiennes	-1,6 %	2,3 %	-8,8 %
Actions canadiennes	7,9 %	-23,4 %	-13,0 %
Actions américaines	3,7 %	-17,5 %	-17,8 %
Actions internationales	2,7 %	-16,1 %	-17,4 %
Actions des marchés émergents	21,6 %	-22,0 %	-15,5 %
Actif réels	7,0 %	5,0 %	3,0 %

STRATÉGIE ACTUELLE¹

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Sous-pondération	0,0 %	-5,0 %
Obligations canadiennes	5,0 %	25,0 %	45,0 %	Sous-pondération	5,0 %	-20,0 %
Actions canadiennes	10,0 %	20,0 %	30,0 %	Surpondération	25,0 %	+5,0 %
Actions américaines	0,0 %	10,0 %	20,0 %	Neutre	10,0 %	0,0 %
Actions internationales	0,0 %	10,0 %	20,0 %	Sous-pondération	5,0 %	-5,0 %
Actions de marchés émergents	0,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	15,0 %	+10,0 %
Actif réels	5,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	40,0 %	+15,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL



ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS	ACTIF RÉELS
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %	0,0 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %	0,0 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %	0,0 %
6 décembre 2017	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-5,0 %	-5,0 %	+5,0 %	0,0 %
9 octobre 2018	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-10,0 %	-5,0 %	+10,0 %	0,0 %
9 novembre 2018	0,0 %	-20 %	+5 %	-10 %	-5 %	+10 %	+20 %
17 décembre 2018	-5,0 %	-20 %	+5 %	-5 %	-5 %	+10 %	+20 %
12 juillet 2019	-5,0 %	-20,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	+10,0 %	+15,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

NOS COORDONNÉES

info@fieracapital.com
fieracapital.com

AMÉRIQUE DU NORD			
Montréal Corporation Fiera Capital 1981, avenue McGill College Bureau 1500 Montréal (Québec) H3A 0H5 T 1 800 361-3499	Toronto Corporation Fiera Capital 1, rue Adelaide Est Bureau 600 Toronto (Ontario) M5C 2V9 T 1 800 994-9002	Calgary Corporation Fiera Capital 607, 8 ^e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000	Vancouver Corporation Fiera Capital 1040, rue Georgia Ouest Bureau 520, Vancouver, (Colombie-Britannique) V6E 4H1 T 1 877 737-4433
New York Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600	Boston Fiera Capital Inc. 60 State Street 22nd Floor Boston, Massachusetts 02109 T 857 264-4900	Dayton Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100	Los Angeles Bel Air Investment Advisors 1999 Avenue of the Stars Suite 3200 Los Angeles, California 90067 T 1 877 229-1500
EUROPE		ASIE	
Londres Fiera Capital (UK) Limited 39 St James's Street Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD T +44 20 7518 2100	Francfort Fiera Capital (UK) Limited Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750	Hong Kong Clearwater Capital Partners Suite 3205 No. 9 Queen's Road Central Hong Kong T 852-3713-4800	Singapour Clearwater Capital Partners 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapour 038986

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'Île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.